

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSEY
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LA REINE MARGOT, par ALEXANDRE DUMAS.
 LES BEAUX MESSIEURS DE BOIS-DORÉ, par G. SAND.
 LE FOU YÉGOF, par ERCKANN-CHATRIAN.



La figure armée se leva et fit un pas en avant. (Page 139.)

LA REINE MARGOT

PAR
ALEXANDRE DUMAS

(Suite.)

En disant ces mots, le roi se mit à siffler d'une façon particulière, et quatre gentils-hommes qui attendaient au bout de la rue de Beauvais le vinrent rejoindre, et tous ensemble s'enfoncèrent dans l'intérieur de la ville.

Dix heures sonnaient.

— Eh bien ! dit Marguerite quand le roi et Henri furent partis, nous remettons-nous à table ?

— Non, ma foi ! dit la duchesse, j'ai eu trop peur. Vive la petite maison de la rue Cloche-Percée ! on n'y peut pas entrer sans en faire le siège, et nos braves ont le droit d'y jouer des épées. Mais que cherchez-vous sous les meubles et dans les armoires, monsieur de Coconnas ?

— Je cherche mon ami La Mole, dit le Piémontais.

— Cherchez du côté de ma chambre, monsieur, dit Marguerite, il y a là un certain cabinet...

— Bon, dit Coconnas, j'y suis.

Et il entra dans la chambre.

— Eh bien ! dit une voix dans les ténèbres, où en sommes-nous ?

— Et ! mordi ! nous en sommes au dessert.

— Et le roi de Navarre ?

— Il n'a rien vu ; c'est un mari parfait, et j'en souhaite un pareil à ma femme. Cependant je crains bien qu'elle ne l'ait jamais qu'en secondes noces.

— Et le roi Charles ?

— Ah ! le roi ; c'est différent ; il a emmené le mari.

— En vérité ?

— C'est comme je te le dis. De plus, il m'a fait l'honneur de me regarder de côté quand il a su que j'étais à M. d'Alençon, et de travers quand il a su que j'étais ton ami.

— Tu crois donc qu'on lui aura mal parlé de moi ?